

●●● pas faire fuir ces personnes en recherche de paix.»

Sans cette écoute, le risque est de voir les fidèles partir. «*Énormément de personnes quittent l'Église sans faire de bruit, et vont voir ailleurs à la recherche d'autres sources de spiritualité*», témoigne Jean-Michel Dunaan, président de la Communion Béthanie, l'une des associations qui s'engagent pour accompagner des chrétiens LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres).

Toutefois, l'équilibre n'est pas simple à trouver. «*J'encourage les évêques à avancer dans la recherche théologique sur la question mais je ne me vois pas pour autant faire des bénédictions de mariages homosexuels tout seul, comme certains prêtres l'ont fait en Allemagne, par vocation militante*, témoigne le père Benoît Chevalier, curé de la communauté paroissiale de la Sainte-Trinité à Saint-Germain-en-Laye. *Je suis plutôt dans l'idée d'accompagner les personnes suivant les réalités dans lesquelles elles sont, en les aidant à placer leur relation sous le regard de Dieu qui les aime, même si ce n'est pas un mariage.*»

«Tant que la doctrine de l'Église n'évolue pas, les initiatives des diocèses ne seront que des pansements.»

Pour Norbert, ancien prêtre en région parisienne, «*il ne s'agit pas d'accueillir les personnes baptisées, car elles font déjà partie de l'Église. Il s'agit de les reconnaître comme des baptisés à part entière*». Comme d'autres, il voit de nombreux fidèles tourner le dos à l'Église qui vivent douloureusement certains articles du catéchisme. «*Tant que la doctrine de l'Église n'évolue pas, les initiatives des diocèses ne seront que des pansements*», déplore celui qui a quitté le ministère.

«*Nous opposons souvent une doctrine rigide et une pastorale qui fait avec les réalités, estime la théologienne moraliste Marie-Dominique Trébuchet. Comme le dit le pape François, la doctrine ne doit pas être une pierre lancée sur des personnes, mais elle doit être au service de la personne qui cherche à vivre pleinement l'amour. Le vocabulaire qui tourne autour de "la règle" n'est pas adapté aujourd'hui pour rendre compte du parcours des personnes vers le bien et vers l'amour.*» À ses yeux, «*son évolution, pour refonder l'accompagnement des personnes*» ne serait pas forcément «*une trahison de la doctrine*». La théologienne reconnaît toutefois que ces questions sont «*difficiles*». «*D'une part les choses bougent, d'autre part il y a des raidissements. Or, le raidissement ne nous ouvre pas à l'accueil de l'autre et ne reflète pas le message de l'Évangile.*»

Juliette Paquier

entretien

« Nous, théologiens, devons écouter les familles »

Mgr Philippe Bordeyne

Président de l'Institut pontifical Jean-Paul II

— Pour Mgr Bordeyne, les théologiens doivent se mettre à l'écoute des familles pour mieux les accompagner.

Rome

De notre envoyé spécial permanent

L'Église doit-elle revoir sa doctrine sur la famille ?

Mgr Philippe Bordeyne: La question ne se pose pas en ces termes. Elle fait un travail considérable pour accueillir les familles telles qu'elles sont. Par exemple, aujourd'hui, en France, plus de 60% des enfants naissent hors mariage et bon nombre de ces familles viennent demander le baptême. C'est le cas dans le reste de l'Europe, mais aussi en Afrique ou en Amérique latine, où ce phénomène est massif, même si l'on n'en parle pas. L'Église accueille ces familles, dans des situations diverses. Mais cela ne suffit pas, elle doit les accompagner.

C'est-à-dire ?

Mgr P. B.: Aujourd'hui, nous accueillons les familles, mais nous ne les accompagnons pas vraiment. Par exemple, les couples non mariés ou remariés sont accueillis au titre de la miséricorde, mais on n'aborde pas leur vie de couple. Sans doute par peur de mal faire. Pourtant, le baptême d'un enfant est l'occasion de s'adresser aux parents, car une naissance fait bouger beaucoup de choses dans un couple. Le fait même de demander le baptême est parfois une concession d'un parent envers l'autre. C'est l'occasion de parler de la famille et d'amorcer un cheminement. Il y a aussi des situations pour lesquelles il n'y a aucune proposition: je pense aux couples en cours de séparation ou de divorce. C'est un impensé de nos propositions.

Comment mieux accompagner ces personnes ?

Mgr P. B.: Il faut partir de ce qu'elles sont. Commencer par les écouter. Le travail théologique doit débuter par là: la compréhension de la réalité, et en particulier de ces fidèles «*qui souvent répondent de leur mieux à l'Évangile avec leurs limites et peuvent exercer leur propre discernement dans des situations où tous les schémas sont battus en brèche*», comme l'écrit le pape François dans *Amoris laetitia*.

Nous devons entendre leur manière d'être en couple, pourquoi ils veulent un enfant ou n'en veulent



Marc Chaumeil pour La Croix

pas. Nous devons aussi être attentifs à la manière dont les personnes sont travaillées par la grâce de Dieu. Car si elles viennent trouver l'Église pour un baptême ou une préparation au mariage, cela signifie bien qu'il y a un désir de Dieu, même infime, de la part des personnes concernées. Pour cela, on a besoin de la sociologie, mais on doit aussi entrer dans une compréhension plus proprement théologique: comment l'Esprit Saint travaille-t-il les baptisés ? Comment rejoindre le désir de Dieu lié à ce désir de famille ?

Pour les entendre, le chemin synodal lancé par le pape François est un bon moyen d'écoute des familles. Les questions qui se posent aujourd'hui aux accompagnateurs sont les suivantes: comment vous

adaptez-vous au contexte actuel ? À la pauvreté ? À la pression mise sur les familles ? Au rapport avec la vie professionnelle ? C'est pour faire tout ce travail d'écoute que les organisateurs de la Rencontre mondiale des familles font intervenir des couples, pendant plusieurs jours. Nous, théologiens, devons les écouter. Cela créera une interaction entre Église et familles.

Dans ce contexte, que faire de l'héritage de Jean-Paul II ?

Mgr P. B.: Nous devons à Jean-Paul II quatre tournants très importants. Le premier est le tournant christologique de l'anthropologie, c'est-à-dire le fait de ne pas perdre de vue le Christ sauveur dans la compréhension de l'être humain. Deuxième aspect: le tournant mystique et social de la morale conjugale, qui comprend la théologie du corps mais aussi le rôle social de la famille. Troisième élément: la valorisation des laïcs, Jean-Paul II s'inspirant comme François dans le sillage de Vatican II. Enfin, le tournant culturel de l'évangélisation, c'est-à-dire la prise de conscience que l'on ne fait pas la même chose en Europe et en Asie. Cet héritage est précieux, et il faut continuer à le cultiver.

Recueilli par Loup Besmond de Senneville

essentiel

Denier — L'appel du diocèse de Valence

La diminution de la collecte du denier de l'Église en 2021 dans la Drôme s'est accentuée lors des cinq premiers mois de 2022, s'est inquiété le diocèse de Valence mardi 21 juin. Face à une situation financière «*préoccupante*», l'économiste diocésain a lancé un appel aux donateurs afin qu'ils «*indexent, s'ils le peuvent, le montant de leur don sur l'inflation*».

[sur la-croix.com](https://www.la-croix.com)

Un article détaillé

Violences — Deux jésuites tués au Mexique

Deux prêtres jésuites ont été tués lundi 20 juin en tentant de défendre un homme qui cherchait refuge à l'intérieur de leur église à Cerocahui, au Mexique, alors qu'il était poursuivi par une personne armée, selon la Compagnie de Jésus. Ce double meurtre survient dans l'un des pays les plus dangereux au monde, notamment pour les ecclésiastiques, sur fond de guerre de la drogue.

[sur la-croix.com](https://www.la-croix.com)

Un article détaillé

[sur la-croix.com](https://www.la-croix.com)

— Les communautés monastiques de Jérusalem s'unissent par nécessité

Publicité

Musée de Cluny
Le Moyen Age Nouvelle Génération

28 rue Du Sommerard 75005 Paris. Ouvert de 9h30 à 18h tous les jours sauf le lundi
Suivez-nous sur les réseaux : @museecluny - #MoyenAgeNouvelleGeneration
musee-moyenage.fr
©Musée de Cluny 2022 / Scorpion Dagger / Oficina